NOËL CHOMEL

# L'héritage de Mémé Klopinette

Durée : 90 minutes environ
Comédie pour tout public

Enregistrement SACD N° 000394156

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 04.77.56.89.69 ou 06.72.81.44.39

noel.chomel@yahoo.fr - https://noelchomel.wixsite.com/monsite

**5 Hommes 6 Femmes 6H et 5F ou 4 H et 7 F ou 3 H et 8 F ou 2 H et 9 F**

**Distribution équilibrée. Pas de petit rôle**

**MÉMÉ** = 193 répliques

**Albert** = 161 répliques

**James** = 138 répliques

**Edmonde** = 120 répliques

**Jacques** = 98 répliques

**Olympe** = 96 répliques

**Messaline** = 94 répliques

**Otto** = 89 répliques

**Rose** = 87 répliques

**Louise** = 82 répliques

**Alfredo** = 81 répliques

# Synopsis

Cette comédie familiale met en scène **Mémé Klopinette**, une vieille dame excentrique et fortunée, propriétaire d'un empire cigarettier.

Sans enfant, elle vit entourée de sa famille, de domestiques et de personnages hauts en couleur. Alors qu'elle décide de vendre son entreprise à une firme américaine (**Tobaco Compagnie**) et de désigner son héritier, une véritable guerre d'intérêts éclate autour d'elle.

- La question centrale est **"qui héritera de la fortune de Mémé Klopinette ?"**
- Entre manipulations, secrets, coups bas et ambitions personnelles, chacun tente de se faire bien voir pour s'emparer du futur héritage.
- L'arrivée de personnages comme l'avocat Otto Von Schurken Dieb et son assistante Messaline rajoute au chaos, dévoilant des complots et des alliances improbables.

La pièce, rythmée et pleine de rebondissements, oscille entre comédie de mœurs et satire sociale, tout en offrant des personnages décalés aux répliques savoureuses. Avec un ton léger et une intrigue dynamique, cette œuvre promet une bonne dose de rires et de surprises.

# Accessoires

Tenue des acteurs contemporains. 2 peignoirs de filles, 2 paires de mules roses.
1 chien en peluche ou un vrai chien pour Pupuce.
Une table, des chaises, un canapé, du sucre en morceaux, des verres et des accessoires, une clochette, une mallette porte-documents, un sac poubelle plein, accessoires pour l'infirmière…

# Tenues des acteurs :

Contemporaine – Tenue de rappeur avec casquette pour Olympe

# Exemples de décors

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# Le texte :

Acteur de théâtre amateur, moi-même, j'écris comme si j'interprétais, la pièce en tant que comédien.

Les didascalies sont indiquées telles que j'ai imaginé le déroulement de la scène. J'essaye d'être le plus précis possible.

Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les modifier.

Si certains passages vous semblent trop longs, coupez.

Si pour vous certaines scènes sont trop courtes, ajoutez…

Quartier libre du moment que cela ne change pas le déroulement et la chute de l'histoire, tout est possible.

Amis metteurs en scène, n'hésitez pas à adapter ce texte à vos comédiens et à votre public. Vous êtes les mieux placés pour ça !

Une information importante pour moi. Je fais de mon mieux pour que la chute de mes histoires soit la plus inattendue possible et qu'à l'entracte, le spectateur reste dans l'interrogation sur le dénouement de l'histoire.

Lors de vos modifications éventuelles, merci d'en tenir compte.

Je vous propose aussi, si vous le souhaitez et si cela est possible, d'adapter cette pièce.

Les différentes adaptations réalisées à ce jour me permettent de proposer plusieurs versions de mes écrits. Avec par exemple des rôles optionnels et des distributions différentes.

J'essaye de proposer des versions avec rôles masculins ou féminins afin de répondre au mieux aux différentes compositions des troupes.

# Acte 1

*(Sur scène, Mémé Klopinette et Rose. Ils sont autour d'une table et discutent. Aux pieds de Mémé, un petit chien et une canne pour marcher. James est au fond de la pièce assis sur une chaise. Lunettes noires collées sur le visage*)

**ROSE** – Vous êtes sûre de prendre la bonne décision ?

**MÉMÉ** – Certaine !

**ROSE** – Ça va être la révolution, ils ne vont pas se laisser faire.

**MÉMÉ** – Je n'ai pas d'enfant et c'est la seule solution. Si je ne fais rien, à ma mort, c'est l'État qui va tout voler et je n'ai pas travaillé toute ma vie pour me laisser piller par le gouvernement.

**ROSE** – En effet, vu ce que les politiciens font de nos impôts ce serait dommage de le leur donner tant d'argent…

**MÉMÉ** – C'est pour cela que je me dois d'agir rapidement… Et discrètement.

**ROSE** – Tout de même, ce n'est pas banal… C'est interdit en France, il me semble ?

**MÉMÉ** – C'est pourquoi toutes les transactions vont être réalisées par le biais de bureaux aux États-Unis.

**ROSE** – Et c'est qui qui va hériter au final ?

**MÉMÉ** – Celui ou celle qui en seront dignes…

**ROSE** – C'est-à-dire ?

**MÉMÉ** – Je n'en sais encore rien… Je dois choisir avant de signer les papiers de vente…

**ROSE** – Je comprends.

**MÉMÉ** – Vous repassez pour le thé et pour vous occuper de Pupuce ?

**ROSE** – Comme toujours… Sacrée Pupuce… Je l'aime cette chienne.

(*Rose caresse affectueusement Pupuce*)

**MÉMÉ** – Je compte sur votre discrétion.

**ROSE** – Forcément… Je serai muette comme une carpe !

(*Rose se lève et quitte la scène. Elle croise James)*

**ROSE** – Salut mon grand… La forme ?

*(Mémé appelle James en levant la main. Il répond et la rejoint)*

**JAMES** – À vos ordres !

**MÉMÉ** – Que pensez-vous de Rose ?

**JAMES** – Elle ne va pas savoir tenir sa langue et vous allez au-devant de gros ennuis avec elle !

**MÉMÉ** – Elle est très bavarde, je vous l'accorde, mais elle au moins, elle ne calcule rien et est désintéressée.

**JAMES** – Vous en êtes sûre ?

**MÉMÉ** – Certaine… Elle n'est pas tels ces vautours qui rôdent autour de moi…

**JAMES** – Je suis là pour vous protéger d'eux.

**MÉMÉ** – Et je vous en remercie.

**JAMES** – C'est juste mon métier… Je vous ai déjà raconté qu'après mon passage dans les commandos j'avais été le garde du corps du « king of the pop »

**MÉMÉ** – Du quoi ?

**JAMES** – Le King… Mickaël Jackson… Le roi de la pop… Hi… Ha…

*(Il mime une danse)*

**JAMES** – J'étais son protecteur exclusif lorsqu'il venait se produire en France.

**MÉMÉ** – Je sais, vous m'avez tout expliqué il y a quelques mois lors de votre arrivée…

**JAMES** – C'est exact… Excusez-moi… Sinon ?

**MÉMÉ** – Pouvez-vous aller faire une dernière vérification dans l'immeuble. Nous allons avoir la visite d'un invité de marque et je souhaite que ce soit parfait. Vous vérifiez tout et tout le monde, je ne veux surtout pas croiser un journaliste ou un importun. Mes affaires doivent rester secrètes. C'est compris ?

**JAMES** – Je m'en charge immédiatement.

*(James sort. Mémé secoue une cloche. Quelques secondes passent et arrive sur scène Albert*)

**ALBERT** – Madame m'a sonné ?

**MÉMÉ** – Oui… Vous pouvez prévoir l'achat de petits fours frais pour agrémenter le thé de demain après-midi ?

**ALBERT** – Mais votre diabète…

**MÉMÉ** – Je gère… Prenez surtout des tartes aux fruits, c'est moins sucré et plus naturel…

**JAMES** – Pour quelle heure ?

**MÉMÉ** – Disons… Quatorze heures trente…

**ALBERT** – Ce sera fait…

(*Albert commence à partir. Mémé le retient*)

**MÉMÉ** – Mon ami…

**ALBERT** – Oui…

**MÉMÉ** – Il y a combien de temps que vous êtes à mon service ?

**ALBERT** – Plus de vingt ans, Madame…

**MÉMÉ** – Je peux vous faire confiance ?

**ALBERT** – (*Offusqué*) Ho… Poser cette question est une offense envers moi, et vous m'en voyez fort contrarié, Madame…

**MÉMÉ** – Excusez-moi, Albert… Je me méfie de tout le monde… je ne sais pas ce qu'il m'a pris, je vous connais depuis trop longtemps pour douter de vous.

**ALBERT** – Me voilà rassuré.

**MÉMÉ** – Je suis immensément riche et bientôt plus encore… je deviens paranoïaque. Je suis toujours en train de penser aux nombreux requins qui rôdent autour de mes milliards et je dois m'assurer de m'entourer uniquement de soutiens réels et sincères… Vous saisissez ?

**ALBERT** – Absolument, Madame… Je ne fais pas partie de cette espèce carnassière… Vous me payez suffisamment pour vivre et personnellement, je n'ai pas besoin de plus. Si je vous trompais de quelque façon que ce soit, je déshonorerais ma fonction de majordome, mon nom et ma descendance pour l'éternité !

**MÉMÉ** – Vous avez des enfants ?

**ALBERT** – Grand Dieu non…

**MÉMÉ** – Alors vous pouvez les déshonorer ?

**ALBERT** – C'était juste une expression.

**MÉMÉ** – Si vous m'aidez dans mon entreprise, je saurai être généreuse.

**ALBERT** – Je n'en doute pas, Madame… Qu'attendez-vous de moi ?

**MÉMÉ** – Je vais recevoir l'avocat d'une célèbre société américaine de tabac et j'ai besoin de votre assistance…

**ALBERT** – Je ferai tout pour vous…

(*Albert prend la main de Mémé Klopinette. Elle le repousse*)

**MÉMÉ** – Vous savez bien qu'entre nous c'est impossible… Pour le moment…

**ALBERT** – Malheureusement…

(*Albert est déçu*)

**MÉMÉ** – Mais rien n'est perdu… Au contraire… Sachez être patients !

**ALBERT** – Je le suis depuis tellement longtemps…

**MÉMÉ** – Je vous l'assure, mon ami… Bientôt, je serai libre de tout engagement envers mes ouvriers et ma famille… Et je serai entièrement disponible… Pour vous… (*Elle lui prend la main*)

**ALBERT** – (*Déclamant*) Patience et longueur de temps, font plus que force ni que rage…

**MÉMÉ** – Quel doux son à mes oreilles ! Une citation de Jean de La Fontaine.

**ALBERT** – C'est cela…

**MÉMÉ** – Dans le lion et le rat si je ne m'abuse.

**ALBERT** – Quel puits de savoir !

**MÉMÉ** – Je vous retourne le compliment…

**ALBERT** – Et comme dirait le fabuliste, on a souvent besoin d'un plus petit que soi. (*Albert se lève et s'incline*)

**MÉMÉ** – Vous êtes tout le contraire mon ami… Vous êtes un grand homme à mes yeux… Que dis-je, un géant !

**ALBERT** – Merci… Je suis flatté…

**MÉMÉ** – Je vous tiendrais informé en temps et en heure… Merci…

(*Albert sort en direction de la cuisine. Mémé se lève. Elle prend son chien dans ses bras et part difficilement avec sa canne dans les chambres. Arrivée par la porte d'entrée de Jacques, Edmonde et Olympe. Olympe est habillée en rappeuse avec une casquette de travers sur la tête*)

**OLYMPE** – Yo poupa…

**JACQUES** – (*À Olympe*) Calmez-vous…

**OLYMPE** – Elle est où la vioque que je lui tape la « sebi » ?

**EDMONDE** – Soyez polie…

**OLYMPE** – Je suis « lipo »… Elle est plus très fraîche la « momie »… Et ça, c'est la vérité vraie… Yo !

**EDMONDE** – (*À Jacques*) Mon ami… Raisonnez votre fille… Moi je n'en peux plus.

**JACQUES** – Ma fille… S'il vous plaît…

**OLYMPE** – (*Elle les nargue*) Bah, bah, bas, ouaaais…

**JACQUES** – C'est quoi encore cette expression ?

**OLYMPE** – Que je m'en tamponne de tout ça… Bah, bah, bas, ouaaais… Rien à battre… Il faut vivre avec son temps la famille coinços…

**EDMONDE** – Par pitié… Écoutez votre père.

**OLYMPE** – Il n'y connaît rien, mon « Daron », il est Has Been !

**JACQUES** – (*Haussant le ton*) Olympe…

**OLYMPE** – Tu parles d'un prénom de naze que vous m'avez refilé… Olympe !

**EDMONDE** – C'est très joli…

**JACQUES** – Sachez ma fille, que ce prénom a été choisi minutieusement et qu'il vient du grec Olympos qui est le nom que porte la montagne sacrée où demeurent les dieux de l'antiquité.

**OLYMPE** – N'essaye pas de te rattraper aux branches « mother » … C'est « nulos » comme prénom… Vous n'imaginez même pas ce que j'endure depuis ma naissance…

**EDMONDE –** Je craque… Je retourne dans mes appartements… Je dois me reposer.

**OLYMPE** – Alors, tchao « ma daronne »… Good night !

(*Edmonde part dans les chambres... Elle est affligée. Elle croise Mémé qui revient en s'aidant de sa canne*)

**MÉMÉ** – (*À Edmonde*) Vous faites une de ces têtes…

**EDMONDE** – Restez en dehors de tout ça vous !

**MÉMÉ** – (*À Jacques*) Ça veut dire quoi ?

**OLYMPE** – Rien « momie » laisse pisser… Elle pète un plomb c'est tout… Je te bise à toute…

(*Mémé est médusée. Olympe lui fait deux grosses bises sonores et part dans la cuisine*)

**MÉMÉ** – Quelle tornade, ta fille !

**JACQUES** – Madame, je vous présente mes plus plates excuses pour son comportement inapproprié envers vous.

**MÉMÉ** – Arrête tout de suite ton discours de faux riche et ton vouvoiement forcé… C'est moi qui suis pleine aux as et pas toi !

**JACQUES** – Mais…

**MÉMÉ** – (*Coupant Jacques*) Mais quoi ? Nous sommes du même nid et je ne suis que ta grande sœur… Je t'héberge gracieusement et j'entretiens ton épouse et ta fille déjantée… Donc tu me dois un certain respect. Mais c'est tout ! Il ne faut pas pousser mémé dans les orties, elle risquerait de se piquer !

**JACQUES** – Pourtant, ma fille…

**MÉMÉ** – Quoi, ta fille ?

**JACQUES** – Je ne saisis pas pourquoi elle agit de la sorte…

**MÉMÉ** – Elle fait son intéressante pour prouver qu'elle existe… Vous l'étouffez avec ta femme… Elle est en bonne santé ?

**JACQUES** – Oui

**MÉMÉ** – Alors tu devrais être content !

**JACQUES** – Tu as sûrement raison…

**MÉMÉ** – J'ai toujours raison !

**JACQUES** – Si tu as besoin de moi pour tes affaires professionnelles, je suis à ta disposition.

**MÉMÉ** – Même pas en rêve… Laisse-moi m'occuper de mon business, occupe-toi de ta femme et de ta progéniture et ne fais pas de vagues si tu veux continuer à jouer les pique-assiette… OK ?

**JACQUES** – Entendu.

**MÉMÉ** – Je crois qu'on s'est bien compris !

(*Jacques part dans les chambres. Mémé s'assied. Retour sur scène d'Olympe casquette de travers*)

**MÉMÉ** – Viens me causer deux minutes toi.

**OLYMPE** – Yo !

**MÉMÉ** – (*Sèchement*) En premier, tu enlèves ton couvre-chef ridicule et tu me parles normalement… Je ne suis pas tes viocs, comme tu dis… Et tu me dois le respect, tu es chez moi !

(*Olympe s'exécute*)

**OLYMPE** – Excuse-moi…

**MÉMÉ** – À quoi tu joues ?

**OLYMPE** – À rien… Je suis moi c'est tout.

**MÉMÉ** – À d'autres… Tu fais tout ça uniquement pour faire enrager tes parents… Et d'ailleurs, ça marche plutôt bien, je te l'accorde…

**OLYMPE** – Pas du tout…

**MÉMÉ** – Ben, voyons… Ce n'est pas à une vieille guenon que l'on apprend à faire la grimace… Quel est le problème entre vous trois ?

**OLYMPE** – C'est leurs comportements, ils sont coincés et rétrograde.

**MÉMÉ** – Bravo joli mot… Étonnant venant d'une rappeuse…

(*Elle rit*)

**OLYMPE** – Ne plaisante pas, Mémé… Tu as vu leurs faux airs et les manières que fait ma mère ? « Oh mon ami, votre fille, ceci… Cela… » Dramatique… Je n'ose imaginer comment ils se sont organisés pour me concevoir.

**MÉMÉ** – Et bien, comme tout le monde… Ton père est monté sur ta mère et… « Pan » une cartouche dans mémère !

**OLYMPE** – Mémé !

**MÉMÉ** – Eh bien, quoi… C'est la nature… Le taureau monte sur la vache, le pigeon sur la pigeonne, le cochon sur la cochonne et ben ton père il est monté sur ta mère… (*Mémé réfléchie*) À moins que…

**OLYMPE** – Arrête, tu me fais peur.

**MÉMÉ** – À moins que ce ne soit l'inverse…

**OLYMPE** – Beurk… Moi ça me dégoûte d'imaginer la scène… Tous les deux en train de… Enfin, tu me comprends… Et tout ça dans le noir en se vouvoyant… (*Elle mime la scène*) « Oh très chère… Vous me sentez en vous ? Oh oui, mon amoureux… » … Je viens mon adorée… Beurk… L'horreur absolue !

**MÉMÉ** – Alors, n'imagine pas et fais-toi oublier… D'accord ?

**OLYMPE** – Je vais faire des efforts.

**MÉMÉ** – Merci ma belle… Viens me claquer une bise, mauvaise troupe…

**OLYMPE** – Je t'aime…

**MÉMÉ** – Moi aussi… Allez zou, va retrouver tes géniteurs !

**OLYMPE** – Mémé !

(*Olympe se lève et part dans les chambres*)

**MÉMÉ** – Ha ces mômes… Heureusement que je n'en ai jamais eu, sinon je les aurais terminés à l'acide avant d'avoir ce type de problème !

(*On sonne. Albert sort de la cuisine et va ouvrir. Arrivée de Louise l'infirmière. Elle porte un sac en bandoulière*)

**LOUISE** – Bonjour…

**ALBERT** – Bonjour, Louise, Madame vous attend…

**MÉMÉ** – Pas du tout !

**LOUISE** – Quel accueil ! Merci

**ALBERT** – Veuillez me suivre…

**LOUISE** – Merci

(*Albert accompagne Louise. Mémé fait la tête en la voyant. James arrive à son tour. Il va se remettre sur sa chaise en position de garde du corps*)

**MÉMÉ** – (*À James*) Rien à signaler ?

**JAMES** – R.A.S. tout est clair.

**MÉMÉ** – Je ne suis pas comme vous, je n'ai pas fait l'armée… Traduction !

**JAMES** – Tout va bien.

**MÉMÉ** – Là, c'est plus simple.

**JAMES** – Et c'était dans les commandos

**MÉMÉ** – Merci pour la précision.

**MÉMÉ** – (*À Louise*) Vous venez encore me supplicier ?

**LOUISE** – Je ne suis là que pour améliorer durablement votre santé.

**MÉMÉ** – Tu parles… Chaque fois que je vous vois débarquer, j'ai des sueurs froides qui me parcourent le dos.

**LOUISE** – Ce n'est pas si terrible… Une toute petite piqûre sur le bout du doigt suivi d'une injection d'insuline dans la cuisse.

**MÉMÉ** – Votre aiguille n'est pas si « <u>petite</u> »…

**LOUISE** – Il n'y a pas de quoi en faire un fromage.

**MÉMÉ** – Ça se voit que ce n'est pas vous que l'on torture !

**ALBERT** – Un peu de courage, Madame…

**LOUISE** – C'est pour votre bien.

**MÉMÉ** – (*À Albert*) On voit que ce n'est pas vous que cette sadique tourmente… (*À Louise*) Vous y prenez du plaisir n'est-ce pas ?

**LOUISE** – Jamais de la vie !

**MÉMÉ** – Si… Je le vois dans vos yeux injectés de sang… Vous êtes un vrai vampire qui à la tombée de la nuit s'abreuve du sang de ses malheureuses victimes.

**LOUISE** – C'est bon là… On y va ?

**MÉMÉ** – (*À Albert*) Vous pouvez nous laisser ?

**ALBERT** – Bien sûr…

(*Albert retourne en cuisine. Mémé ferme les yeux*)

**MÉMÉ** – Allez-y Dracula…

(*Louise s'exécute. Elle fait un dextro sur le pouce de Mémé. En discutant, elle prépare sa seringue*)

**LOUISE** – Trois grammes, soixante. Ce n'est pas fantastique…

**MÉMÉ** – Bof, je n'y connais rien… Heureusement que la valeur n'indique pas mon niveau d'alcoolémie, sinon j'étais ronde comme une queue de pelle !

**LOUISE** – Très drôle… Vous avez mangé quoi, aujourd'hui ?

**MÉMÉ** – De la nourriture.

**LOUISE** – Mais encore

**MÉMÉ** – Rien de très sucré en tout cas.

**LOUISE** – Vous êtes certaine ?

**MÉMÉ** – Vous croyez que je perds la boule ?

**LOUISE** – C'était juste histoire de parler…

**MÉMÉ** – Ne parlez pas… Accomplissez votre besogne !

**LOUIS**E – Respirez un bon coup, je vous pique…

(*Louise fait mine de piquer mémé qui fait la grimace*)

**MÉMÉ** – Aïe, ouille…

**LOUISE** – Je n'ai pas encore enfoncé l'aiguille.

(*Louise la pique et mémé crie plus fort*. *James se lève pour aller en direction de mémé*)

**MÉMÉ** – Aïe, ça fait mal votre truc…

**LOUISE** – Arrêtez de pleurnicher.

**JAMES –** Tout va bien, madame ?

**MÉMÉ** – Oui… Vous pouvez reprendre votre place… Elle n'est pas encore en train d'attenter à ma vie… Enfin, j'espère !

**LOUISE** – Vous avez senti quelque chose ?

**MÉMÉ** – Pas plus que d'habitude…

**LOUISE** – Et ben alors ?

**MÉMÉ** – C'est psychologique… Les aiguilles me font peur.

**LOUISE** – Une grande fille comme vous ?

**MÉMÉ** – Il n'y a pas d'âge pour ne pas aimer se faire martyriser.

**LOUISE** – C'est fini pour ce soir…

**MÉMÉ** – Ça, c'est une bonne nouvelle.

**LOUISE** – Je reviens demain matin pour votre gym tonic.

**MÉMÉ** – Pas trop tonic… Ce matin, j'étais morte !

**LOUISE** – Morte, sera la bonne expression si vous arrêtez le sport et ne réduisez pas votre consommation de sucre…

**MÉMÉ** – C'est gai…

**LOUISE** – Bonne nuit !

(*Mémé part dans les chambres en boitant et en se massant la cuisse. James l'accompagne)*

**JAMES** – Prenez mon bras…

*(Louise plie son matériel. Albert revient de la cuisine*)

**ALBERT** – Alors les résultats de la glycémie ?

**LOUISE** – Catastrophique… Elle doit arrêter les sucreries… Et vite !

**ALBERT** – Sinon ?

**LOUISE** – Elle risque d'avoir de gros problèmes…

**ALBERT** – De quels genres ?

**LOUISE** – Tomber dans le coma et même pire… Décéder…

**ALBERT** – A quand même…

**LOUISE** – Vous, vous pouvez essayer de la raisonner… Je sais qu'elle vous écoute.

**ALBERT** – Je vais faire ça.

**LOUISE** – Je vous laisse.

**ALBERT** – Une dernière question concernant le sport

**LOUISE** – Je vous écoute…

**ALBERT** – Ce n'est pas dangereux pour elle de trop en faire ?

**LOUISE** – Non… Sauf à haute dose où elle risque l'accident.

**ALBERT** – De quel ordre ?

**LOUISE** – Une crise cardiaque… Mais ne vous inquiétez pas, je sais doser l'effort…

**ALBERT** – Bonne nuit…

**LOUISE** – Cette fois-ci, je file…

(*Louise sort… Albert range le salon. James revient*)

**ALBERT** – Comment va-t-elle ?

**JAMES** – Aux petits oignons… Elle va pioncer comme un bébé… Je vais faire ma dernière ronde autour de la casbah pour vérifier que tout est calme.

**ALBERT** – Tu en as pour long ?

**JAMES** – Un gros quart d'heure.

**ALBERT** – Je te prépare à manger ?

**JAMES** – Affirmatif… Mais tu me fais juste un petit frichti, frichti…

(*James sort et Albert fini de tout ranger et part dans la cuisine*)

## Pause de quelques secondes

*(Arrivée par la porte d'entrée* de *James. Il tient un homme par le col. C'est Alfredo. Alfredo tient un sac-poubelle. Il crie*)

**ALFREDO** – Lâchez-moi, espèce de brute…

**JAMES** – (*En criant et en le menaçant*) C'est moi que tu traites de brute ?

(*Rose arrive des chambres et assiste à la scène*)

**ALFREDO** – (*Apeuré*) Non… Enfin, si…

**JAMES** – Tu es fatigué de vivre ?

**ALFREDO** – Absolument pas…

**JAMES** – Alors la ferme…

**ALFREDO** – OK

**JAMES** – Tu as de la chance que je sois calme, mon gros… Sinon…

**ALFREDO** – Ça doit être ça… (*Il déglutit et laisse échapper son sac-poubelle*) J'ai du bol.

**JAMES** – Arrête de répondre sinon je te fais une tête au carré… Que même ta mère aura du mal à te reconnaître.

**ALFREDO** – Je ne dis plus rien.

**ROSE** – C'est qui qui fait tout ce vacarme ?

**JAMES** – (*Montrant Alfredo*) C'est lui… Il beugle comme un cochon qu'on égorge.

**ROSE** – Impossible !

**JAMES** – Quoi ?

**ROSE** – Un cochon, ça grogne où ça couine, ça ne beugle pas.

**JAMES** – Elle insinue quoi la commère ?

**ROSE** – Que c'est le bœuf qui beugle. Et pas le cochon.

**ALFREDO** – (*À Rose*) Justement…

**ROSE** – Quoi ?

**ALFREDO** – (*Montrant James*) Il n'est pas clair lui…

**JAMES** – (*Menaçant*) Toi… Arrête de me chercher… Sinon tu vas me trouver et ça risque de te faire mal… Espèce de voleur ou pire… Journaliste…

**ROSE** – Laissez-le !

**JAMES** – Vous le connaissez ?

**ROSE** – C'est notre voisin du dessus.

**ALFREDO** – Vous voyez c'est ce que je vous disais…

**ROSE** – Ce n'est, pas un voleur et encore moins un journaliste.

**JAMES** – Je m'en moque… Pour la dernière fois… Tu faisais quoi derrière la porte ?

**ALFREDO** – Ben…

**JAMES** – Tu vas me répondre oui.

(*Il lève son poing menaçant*)

**ALFREDO** – J'ai le droit ?

**JAMES** – De quoi ?

**ALFREDO** – De parler.

**JAMES** – Oui, triple andouille puisque je te pose la question !

**ALFREDO** – C'est que juste avant vous m'aviez dit de la fermer… Alors j'ai cru que…

(*James fait craquer ses doigts et est encore plus menaçant*)

**JAMES** – Je vais me le faire… Je vais me le faire l'asticot…

**ROSE** – Répondez-lui, sinon ça va saigner…

**JAMES** – Elle a raison la petite dame… Si tu ne causes pas tout de suite je cogne… Et ton nez va exploser comme une pastèque… Ce serait dommage pour ton profil de soi-disant beau gosse.

**ALFREDO** – Reçu…

**JAMES** – J'écoute…

**ALFREDO** – J'allais aux… Poubelles.

**JAMES** – C'est tout ?

**ALFREDO** – Oui…

**ROSE** – Son sac… C'est pour les poubelles !

**JAMES** – Tu nous prends pour des truffes ?

**ALFREDO** – Non… Vérifiez par vous-même…

(*Il fait voir le sac*. *Arrivée sur scène de Jacques, Edmonde et Olympe. Olympe a enlevé sa tenue de rappeuse)*

**JACQUES** – C'est quoi ce tintamarre ?

**ROSE** – C'est notre voisin, il a besoin d'aide.

**JAMES** – J'ai pincé ce zozo qui rôdait derrière la porte.

**ALFREDO** – Pas du tout, j'allais…

**JAMES** – (*Coupant Alfredo. Il se met à le secouer*) On ne t'a pas causé à toi… Alors camembert !

**ALFREDO** – (*Tout tremblant*) Il faudrait savoir…

**EDMONDE** – C'est le voisin du dessus.

**ROSE** – C'est ce que j'explique depuis tout à l'heure à cette brute.

**JAMES** – (*Continuant de secouer Alfredo*) Tu la fermes !

**ALFREDO** – OUIIII…

**OLYMPE** – Il s'appelle Alfredo…

**JACQUES** – Lâchez-le James…

**JAMES** – Reçu. (*Il arrête de le secouer et Alfredo tombe au sol. Edmonde et Rose vont l'aider à se relever*)

**ALFREDO** – (*En pleure*) Ah vous voyez bien que tout le monde me connaît.

**EDMONDE** – Ça va, Monsieur ?

**ALFREDO** – Oui… Juste un peu sonné.

**ROSE** – Tu m'étonnes…

**OLYMPE** – Je vais lui chercher un verre d'eau.

(*Olympe part dans la cuisine. Jacques attrape à part James)*

**JACQUES** – Pourquoi l'avoir maltraité de la sorte ?

**JAMES** – Je l'ai juste bousculé légèrement.

**ROSE** – Légèrement ? Je n'aurai pas employé ce mot.

**JACQUES** – Il faut vous maîtriser… Je compte sur vous pour être moins impulsif.

**JAMES** – J'essayerai d'être moins « pulsif »…

**JACQUES** – (*Dépité*) C'est ça… Essayez…

**EDMONDE** – (*À James*) Pour vous faire pardonner, descendez donc ce sac dans le local poubelle.

**JAMES** – Reçu cinq sur cinq !

(*Il prend le sac et en donne un grand coup à Alfredo*)

**ALFREDO** – Ouille…

**JACQUES** – (*À James*) Nous avions dit quoi ?

**EDMONDE** – (*Fâchée*) Excusez-vous !

**JAMES** – Désolé… Monsieur le voisin… Je suis affreusement maladroit… (*À Alfredo d'un ton menaçant*) Ça va mon vieux ?

**ALFREDO** – Oui… Oui…

**JAMES** – Tant mieux… Tant mieux…

**EDMONDE** – Merci James.

(*James sort avec le sac-poubelle et en donne un dernier coup à Alfredo)*

**ALFREDO** – Aïe…

(*Alfredo va s'asseoir à table et Olympe et Albert arrivent avec le verre d'eau*).

**ALBERT** – C'est pour qui ?

**OLYMPE** – Pour lui…

**ALBERT** – Buvez, ça vous fera du bien.

**ALFREDO** – Merci… J'ai la tête qui tourne.

**ROSE** – Vite, il va défaillir !

**ALBERT** – Où est l'infirmière ?

**OLYMPE** – Elle ne va pas tarder…

**ROSE** – (Crie) Au secours… Si elle n'arrive pas, il va mourir.

**JACQUES** – Mais non… C'est un grand garçon

(*Arrivée de mémé et de Louise… Elles sont en tenue de sport et toutes transpireuses. Mémé se laisse tomber dans le canapé*)

**MÉMÉ** – Je suis crevée…

**LOUISE** – Nous avons à peine forcé.

**MÉMÉ** – Parlez pour vous, vous n'avez pas mon âge… J'ai cru que j'allais y rester.

**LOUISE** – Levez-vous de ce canapé et allez, vous asseoir sur une chaise, vous serez mieux.

**MÉMÉ** – C'est obligé ?

**LOUISE** – Oui !

(*Mémé se lève péniblement. Albert se précipite pour aider mémé. Ils vont en direction de la chaise.*)

**MÉMÉ** – Merci pour votre sollicitude Albert.

**ALBERT** – Il n'y a pas de quoi.

**MÉMÉ** – (*Apercevant Alfredo*) Monsieur Alfredo, que faites-vous ici ?

**JACQUES** – C'est une longue histoire…

**EDMONDE** – (*À Louise*) Venez vite…

**ROSE** – Il va nous faire un malaise.

(*Rose lui tapote sur les joues*. *Louise se précipite*)

**LOUISE** – Respirez doucement et buvez lentement…

**ROSE** – Il a l'air sous le choc…

**LOUISE** – (*À Albert*) Allez lui chercher du sucre.

**ALBERT** – J'y vais…

**LOUISE** – Pressez-vous si vous ne voulez pas qu'il défaille.

(*Albert part à la cuisine*. *Louise et Edmonde s'occupent d'Alfredo*)

**MÉMÉ** – Que s'est-il passé ?

(*James revient. Il entend tout et commence à bouillir. Personne ne remarque sa présence*)

**OLYMPE** – Pour faire court, il s'est fait secouer les puces par ton gorille de garde du corps.

**LOUISE** – C'était donc ça les hurlements…

**MÉMÉ** – Et pourquoi ?

**EDMONDE** – Pour rien…

**LOUISE** – J'ai cru qu'il y avait eu un accident.

**OLYMPE** – C'est une brute épaisse et sans cervelle.

**JAMES** – Même pas vrai !

**EDMONDE** – Vous êtes là depuis longtemps ?

**JAMES** – Oui… Et j'ai tout compris…

**ROSE** – Si j'étais vous, je ne le chercherais pas.

**EDMONDE** – Oups… Ça risque de barder.

(*Albert revient avec un sucre*. *James s'avance vers Edmonde. Jacques s'interpose. Albert retient James*)

**ALBERT** – Laisse faire…

**JACQUES** – Ce n'est pas ce qu'elle voulait dire… N'est-ce pas, ma chère ?

**OLYMPE** – Si c'est précisément ça… Hein maman ?

**EDMONDE** – Si… Enfin, non… Enfin pas tout à fait…

**OLYMPE** – Tu t'enterres, maman… Il va te casser la tête.

**JACQUES** – S'il vous plaît… Arrêtez d'associer votre mère à vos délires.

**OLYMPE** – Et s'il ne me plaît pas ?

**MÉMÉ** – (*Sèchement*) Tout le monde se calme…

**LOUISE** – Et ce sucre il arrive ?

**ALBERT** – Oui…

(*Albert rejoint Louise et donne le sucre*)

**LOUISE** – Je vais prendre votre pouls

(*Louise s'exécute*)

**MÉMÉ** – James, merci pour votre célérité à me défendre, mais ce n'était pas utile.

**JAMES** – Ma quoi ?

**MÉMÉ** – Votre vélocité si vous préférez.

**JAMES** – A oui… Ça…

**OLYMPE** – (*En riant*) Il n'a rien capté du tout.

**MÉMÉ** – (*Dépitée*) James… Vous devriez aller faire votre surveillance, ce serait plus sage ?

**JAMES** – Avec qui ?

**OLYMPE** – Ah le « cassoc ». Il est grave de chez grave !

**MÉMÉ** – Faites le tour de l'immeuble et vérifiez tout avant l'arrivée de Maître Otto Von Schurken Dieb.

**JAMES** – OK !

**JACQUES** – C'est qui encore celui-là ?

**MÉMÉ** – Cela ne vous regarde aucunement !

**JACQUES** – Je suis indésirable ?

**MÉMÉ** – Mais non… J'expliquerai tout à l'heure…

**JACQUES** – À vos ordres mon général !

(*Jacques part fâché. Arrivé vers la porte des chambres il appelle*)

**JACQUES** – Edmonde… Vous venez ?

**EDMONDE** – J'arrive… Je finis de m'occuper de notre voisin.

**JACQUES** – Ne traînez pas !

**EDMONDE** – *(À James)* Quant à vous, arrêtez d'agresser tout le monde…

**JAMES** – (*Vexé*) Excusez-moi de ne faire que mon travail !

*(James sort)*

**OLYMPE** – Allez, je me casse… J'ai un rancard… Tchao les blaireaux…

(*Olympe sort à son tour*)

**EDMONDE** – Comment allez-vous ?

**ALFREDO** – Ça va mieux…

**LOUISE** – Son pouls est redescendu.

**ROSE** – Enfin.

**LOUISE** – Je vais donc pouvoir partir, j'ai d'autres patients à soigner.

**MÉMÉ** – Allez-y, ça me fera des vacances.

**ALFREDO** – (*À Albert et à Louise*) Merci pour votre aide…

**LOUISE** – Pas de problème, c'est mon métier.

**ALBERT** – À votre service. (*À Louise*) Vous devriez rester ici ce soir… Ce sera plus simple pour vous.

**LOUISE** – Je n'ai rien de prévu, et je ne voudrais pas imposer ma présence…

**ALBERT** – J'insiste !

**LOUISE** – J'accepte volontiers…

**ALBERT** – Je vais vous préparer une chambre.

**LOUISE** – Merci… Le temps d'aller chercher quelques affaires et je reviens.

**LOUISE** – À ce soir…

**ALBERT** – Je vous laisse, j'ai du travail…

(*Albert va dans la cuisine. Louise sort par la porte d'entrée. Mémé se lève*)

**ROSE** – Je vais m'occuper de Pupuce… Elle est où ?

**MÉMÉ** – Dans ma chambre… Vous la sortez et ensuite vous lui donnez son bain pour qu'elle sente moins le chien.

**ROSE** – Ce sera fait… (*Rose crie en partant dans les chambres*) « Pupuce… Pupuce… Me voilà ma toutoune… Il est où le chien-chien à sa Rose… Pupuce…

**ALFREDO** – À mon tour de prendre congé…

**MÉMÉ** – C'est ça…

**ALFREDO** – (*À Edmonde*) Merci pour votre compassion.

**EDMONDE** – De rien… Je vous raccompagne, je serai rassurée…

**MÉMÉ** – Ce n'est pas obligatoire, il a l'air en pleine forme.

**EDMONDE** – J'y tiens, il faut être prudent…

(*Alfredo et Edmonde sortent par la porte d'entrée*)

**MÉMÉ** – Bon à la douche je commence à sentir la biquette pas fraîche…

(*Mémé se lève et part dans les chambres. Retour sur scène d'Albert. La porte d'entrée s'ouvre et James arrive*)

**ALBERT** – Ça va dehors ?

**JAMES** – Tout est net...

**ALBERT** – Tu n'as croisé personne ?

**JAMES** – Négatif… J'ai juste croisé le nouveau voisin et la greluche de l'autre peigne-cul.

**ALBERT** – Je peux me permettre une remarque ?

**JAMES** – Ouais…

**ALBERT** – Soit moins agressif… Ton comportement va te desservir.

**JAMES** – Je suis garde du corps et pas danseuse… Ma fonction exige de se faire respecter… Et j'ai horreur de me faire marcher sur les pieds… À ce jour, personne ne m'a manqué de respect et ce n'est pas aujourd'hui que ça va commencer !

**ALBERT** – Tu as raison… Mais, fais-y attention…

**JAMES** – Bien reçu…

(*Edmonde revient… Elle est dépeignée. Elle se recoiffe rapidement. James et Albert la dévisagent. Elle disparaît rapidement vers les chambres*)

**EDMONDE** – Quel vent !

**ALBERT** – Tu as vu ?

**JAMES** – Affirmatif !

**ALBERT** – Tu en penses quoi ?

**JAMES** – Qu'elle nous prend pour deux crétins !

**ALBERT** – Tu peux mener ta petite enquête ?

**JAMES** – C'est comme si c'était fait.

(*Albert retourne dans la cuisine et James sort par la porte d'entrée*)

## Pause de quelques secondes

*(*Sur scène arrivée de mémé, suivi d'Edmonde, de Jacques et d'Olympe. Rose revient de dehors avec Pupuce, elle est suivie par James. Albert sort de la cuisine. James se poste dans un angle et tous les autres s'asseyent à table*)*

**MÉMÉ** – Je vois que tout le monde est là… C'est parfait.

**ROSE** – Je dérange, désolé…

**OLYMPE** – Non, reste, ça risque d'être intéressant.

**ROSE** – J'imagine.

**JACQUES** – Pourquoi nous avoir conviés ?

**MÉMÉ** – J'ai pris une grande décision et je me dois de vous en faire part.

**OLYMPE** – Nous t'écoutons mamie.

**MÉMÉ** – Je suis en train de vendre ma compagnie de tabac et toutes ses succursales. Tout à l'heure, je reçois l'avocat d'une grande firme américaine pour finaliser la vente.

**JACQUES** – Le fameux Otto ?

**MÉMÉ** – Lui-même…

**JACQUES** – Pourquoi nous convoquer si rien n'est signé ?

**ALBERT** – Laissez-la parler…

**ROSE** – Ce qu'elle doit dire est très important.

**EDMONDE** – Vous êtes au courant vous ?

**ROSE** – Moi ?

**EDMONDE** – Eh bien, oui… Vous !

**ROSE** – Non… J'imagine juste qu'elle ne vous a pas convoqué pour rien.

**EDMONDE** – Prenez-nous pour des abrutis.

**OLYMPE** – Arrêtez de couper mémé sinon elle ne finira jamais.

**MÉMÉ** – Merci ma grande… Donc, comme je vous le disais avant d'être interrompue, je vais devenir encore plus riche que je ne le suis déjà et je dois préparer ma succession. J'ai donc décidé de léguer mon immense fortune à la personne ou les personnes les plus méritantes de mon entourage.

**JACQUES** – Vous n'avez pas le droit… Ce sont vos héritiers directs qui doivent toucher cet argent… Donc nous !

**MÉMÉ** – C'est ce que vous croyez… Après la vente, je vais me faire domicilier aux États-Unis afin d'obtenir ce droit bien légitime.

**JACQUES** – C'est impossible de nous déshériter !

**ROSE** – Si c'est possible… C'est d'ailleurs ce qu'a fait notre jojo national !

**EDMONDE** – Votre quoi ?

**ROSE** – Vous ne connaissez pas l'histoire de l'héritage de Johnny Hallyday ?

**OLYMPE** – Tout le monde le connaît…

**EDMONDE** – Moi non !

**OLYMPE** – Ça se confirme… Elle est à l'ouest !

**JACQUES** – Arrêtez de vous chamailler vous deux.

**EDMONDE** – Excusez-moi de ne pas prêter oreilles à ces ragots.

**JACQUES** – Si je résume… Tu me déshérites au profit d'une autre personne… C'est ça ?

**MÉMÉ** – Tu ne comprends rien… Si tu sais en être digne, toi aussi tu peux hériter, tout comme ta femme, ta fille, ou qui sait quelqu'un d'autre…

**OLYMPE** – Même moi ?

**MÉMÉ** – Forcément…

**JACQUES** – Elle est forte celle-là !

**OLYMPE** – Soit beau joueur papa…

**MÉMÉ** – J'ajouterai qu'on reconnaît le bon joueur à la manière dont il respecte les règles…

**JACQUES** – Il n'y a pas de règles dans ton jeu.

**JACQUES** – (*À Olympe*) Tu crois que c'est toi qui vas toucher le pactole… Tu te fourres le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Je ne laisserai pas faire ça.

**OLYMPE** – Je m'en fous… Je n'en veux pas de sa fortune à mémé… J'ai d'autres aspirations dans la vie. Et je ne suis pas un pique-assiette… Comme certains et certaines de mes proches !

**JACQUES** – (*À Edmonde*) Tu l'entends l'ingrate ?

**EDMONDE** – Ho que oui… Malheureusement… Quand je pense à tout ce que nous avons sacrifié pour elle.

**MÉMÉ** – Arrêtez de vous crêper le chignon… De toute façon, je fais ce que je veux… Un point c'est tout !

(*Mémé se lève et part dans les chambres. Rose, lui emboîte le pas. James sort par la porte d'entrée. Tout le monde quitte la pièce*)

*(On sonne. Arrivée d'Otto* et de Messaline. *Ils sont accompagnés de James. Otto porte un attaché-case)*

**JAMES** – Nous y voici…

**OTTO** – Où est Madame Klopinette ?

**JAMES** – Elle doit être dans ses appartements. Je vais la chercher… Vous êtes ?

**OTTO** – Otto Von Schurken Dieb…

**JAMES** – Monsieur bonne sucrette diète c'est bien ça ?

**MESSALINE** – Non… C'est Von Schurken Dieb ce n'est pas compliqué.

**JAMES** – Parlez pour vous… Je ne parle que l'anglais…

**MESSALINE** – C'est déjà un bon point…

**OTTO** – (*Coupant Messaline*) Appelez-moi Otto… Ce sera plus simple.

**JAMES** – Comme une voiture ?

**OTTO** – Si vous voulez.

**JAMES** – Là, c'est dans mes cordes…

(*James part dans les chambres*)

**MESSALINE** – Il n'a pas l'air très intelligent.

**OTTO** – Ce n'est pas ce qu'on lui demande…

**MESSALINE** – C'est qui ?

**OTTO** – Je crois que c'est le garde du corps personnel de Madame Klopinette.

(*Albert arrive de la cuisine*)

**ALBERT** – Madame, Monsieur…

**MESSALINE** – Bonjour… Vous êtes ?

**ALBERT** – Albert, le secrétaire particulier de Madame… Et vous ?

**OTTO** - Otto Von Schurken Dieb… Avocat exclusif pour l'Europe de la « Tobaco Compagnie » de New York.

**ALBERT** – Soyez le bienvenu.

**OTTO** – Et voici, Mademoiselle Messaline Heibe Liebe, mon assistante et garde du corps personnel.

**ALBERT** – Une femme ? Quelle drôle d'idée.

**MESSALINE** – (*Menaçante*) Ça vous choc ?

**ALBERT** – Pas le moins du monde… J'ai l'esprit très ouvert…

**MESSALINE** – J'en suis heureuse.

**ALBERT** – Je suis même pour l'égalité des sexes. Ce n'est pas un métier courant pour la gent féminine c'est tout.

**OTTO** – Il faut vivre avec son temps mon ami.

**ALBERT** – Vous prêchez à un convaincu… Moi-même je suis en avance sur mon époque.

**MESSALINE** – On ne dirait pas en vous voyant…

**ALBERT** – Je sais rester discret et à ma place.

**MESSALINE** – C'est bien… « Quand on n'a point de preuves de ce qu'on avance, on se tait ».

**ALBERT** – Une citation d'Henri Frédéric Amiel… N'est-ce pas ?

**MESSALINE** – Exacte.

**ALBERT** – Bel étalage de culture.

**MESSALINE** – Vous savez, la culture c'est comme les parachutes, quand on n'en a pas…

**ALBERT** – (*Coupant Messaline*) On s'écrase ! Pierre Desproges… Mon maître à penser !

**OTTO** – Je crois que vous étiez faits pour vous rencontrer tous les deux…

**ALBERT** – Assurément… Encore très heureux d'avoir fait votre connaissance… À plus tard pour de nouvelles joutes verbales ?

**MESSALINE –** Peut-être…

**OTTO** – Je crois que tu as marqué des points avec lui.

**MESSALINE** – L'avenir nous le dira.

(*Arrivée de mémé accompagnée de James. Albert salue tout le monde et repart en cuisine. James va s'asseoir dans un coin de la pièce. Messaline se dirige vers la porte et se positionne en garde du corps*)

**MÉMÉ** – Bonjour, Maître… Vous avez fait bon voyage ?

**OTTO** – Impeccable.

**MÉMÉ** – (*D'un ton piquant*) Pourtant, vous êtes en retard !

**OTTO** – Deux ou trois petits imprévus sur la route…

**MÉMÉ** – (*Parlant sèchement*) Lorsque l'on vient pour signer un gros contrat on prévoit.

**OTTO** – Vous avez raison… Veuillez accepter mes plus plates excuses.

**MÉMÉ** – Je préférerais que vous ayez préparé correctement les contrats ?

**OTTO** – (*Montrant l'attaché-case*) Ils sont ici… Il n'y a plus qu'à les signer !

(*Otto commence à ouvrir l'attaché-case. Mémé l'arrête*)

**MÉMÉ** – Je vous ai fait préparer deux chambres pour ce soir… Nous avons du pain sur la planche pour tout vérifier avant que je ne signe.

**OTTO** – Mais, tout est bouclé… Je pensais repartir dans la journée…

**MÉMÉ** – Ça va être plus long que ça.

**OTTO** – Je n'ai rien prévu pour rester ici ce soir.

**MÉMÉ** – (*Sèchement*) Le dossier que la « Tobaco Compagnie » vous a demandé de traiter avec moi est-il important pour vous ou pas ?

**OTTO** – Oui… Énorme même…

**MÉMÉ** – Donc nous devons faire les choses dans les règles de l'art… Vous n'êtes pas d'accord ?

**OTTO** – Si… Bien sûr…

**MÉMÉ** – Je crois que nous nous sommes parfaitement compris… Installez-vous. Je fais servir le café dans mon bureau, nous nous y retrouvons dans quinze minutes pour la vérification documentaire… C'est bon pour vous ?

**OTTO** – (*Hésitant*) Oui…

**MÉMÉ** – À tout de suite… Au premier étage, la première porte à gauche. Ne soyez pas en retard une fois de plus…

(*Mémé se lève… Suivi de James. Otto et Messaline restent seuls dans la pièce*)

**MESSALINE** – Quelle vieille pie celle-là…

**OTTO** – Elle nous tient avec le montant de la transaction…

**MESSALINE** – C'est plus compliqué que prévu.

**OTTO** – Moi qui croyais que j'avais à faire à une petite vieille sans défense.

**MESSALINE** – Mauvaise pioche… C'est un pitbull !

**OTTO** – Je pense que nous sommes bloqués ici pour un bon moment.

**MESSALINE** – Elle a bien calculé son coup.

**OTTO** – Ne t'en fais pas, j'ai plus d'un tour dans mon sac.

**MESSALINE** – Je sais.

**OTTO** – Tu avais prévu quelque chose pour dormir ce soir ?

**MESSALINE** – Non… Je vais aller faire quelques courses.

**OTTO** – Très bonne initiative…

**MESSALINE** – Je t'achète deux ou trois trucs ?

**OTTO** – Oui, merci

**MESSALINE** – Je prends quoi ?

**OTTO** – Faites comme pour toi…

**MESSALINE** – C'est entendu

(*Messaline sort… Otto se dirige vers les chambres. Il empoigne énergiquement la porte*)

**OTTO** – C'est parti…

## Pause de quelques secondes

(*Arrivée d'Olympe, de Messaline et de Rose. Messaline porte deux gros sacs remplis*)

**OLYMPE** – Alors, comme ça, vous êtes garde du corps ?

**MESSALINE** – Correcte !

**OLYMPE** – C'est chouette de connaître une femme qui fait un métier de bonhomme.

**ROSE** – Moi, je serai incapable d'en faire autant.

**MESSALINE** – Ne vous dévalorisez pas… Nous les femmes, sommes bien supérieur aux hommes, et ceci en de nombreux points… Nous avons moins de muscle, mais beaucoup plus de cervelle !

**OLYMPE** – Ça, c'est bien vrai… (*À rose*) Le voisin a repris totalement ses esprits ?

**ROSE** – Oui… Tout le monde est reparti sain et sauf.

**OLYMPE** – Et ce n'était pas gagné avec ce boulet…

**MESSALINE** – Qui ça ?

**ROSE** – James… Le garde du corps de Madame Klopinette…

**MESSALINE** – Je l'ai croisé, il ne semble pas commode.

**ROSE** – Je dirai qu'il est brut de décoffrage.

(*Arrivée d'Albert*)

**OLYMPE** – C'est un gros lourdaud sans cervelle.

**ALBERT** – Vous parlez de qui ?

**ROSE** – (*Embêtée*) Pas de vous…

**ALBERT** – J'espère bien !

**OLYMPE** – Nous parlions de James.

**ALBERT –** Je ne peux vous laisser dire cela de mon ami sans réagir.

**ROSE** – Votre ami ?

**ALBERT** – Mon collègue, si vous préférez.

**OLYMPE** – J'ai eu peur !

**MESSALINE** – Moi aussi…

**ROSE** – Admettez tout de même qu'il est limité.

**ALBERT** – Je ne trouve pas… Il est parfois fin dans ses réflexions… Il faut le connaître.

**ROSE** – Alors, ça doit être très fin… Je n'ai rien remarqué.

**OLYMPE** – Vous êtes sûr que nous parlons du même homme ?

**ALBERT** – Assurément… Vous ne savez pas comment le prendre… J'ajouterai qu'il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes…

**MESSALINE** – (*Coupant Albert*) Il n'y a que de mauvais cultivateur !

**ALBERT** – Victor Hugo… Je suis épaté !

**ROSE** – Elle est balaise la miss… La tête et les jambes, tout l'inverse de moi…

**OLYMPE** – Et de moi !

**MESSALINE** – C'est juste un grand classique de la littérature française.

**ALBERT** – Ne soyez pas si modeste… C'est un des grands maîtres de l'écriture.

**OLYMPE** – Mon maître à moi c'est plutôt « MC Solaar ».

**MESSALINE** – C'est dans un autre genre… Coupez-moi si je me trompe… Caroline était une amie, une superbe fille… Je repense à elle, à nous, à nos cornets vanille…

**ALBERT** – (*Coupant Messaline*) À sa boulimie de fraises, de framboises, de myrtilles… À ses délires futiles, à son style pacotille…

**ROSE** – Un à un, balle au centre…

**OLYMPE** – J'hallucine, ils sont incollables même sur le Rap.

**ALBERT** – À ce niveau, c'est plus de la poésie.

**MESSALINE** – C'est vrai que c'est magnifiquement écrit.

**ROSE** – Bon… Je vais vous laisser entre intellectuels, je vais m'occuper de Pupuce… Elle au moins, elle ne cause pas, mais je la comprends !

**OLYMPE** – Je viens avec toi, j'ai peur moi aussi d'être largué rapidement !

(*Elles sortent en direction des chambres*)

**ALBERT** – Donc en plus d'être une intellectuelle, vous êtes garde du corps ?

**MESSALINE** – C'est juste !

**ALBERT** – On ne dirait pas en vous voyant.

**MESSALINE** – Il ne faut pas se fier aux apparences… Je suis ceinture noire cinquième dan de « Krave Maga » j'ai aussi une licence en psychologie et je suis maître de conférences en littérature classique…

**ALBERT** – Je suis impressionné.

**MESSALINE** – Vous non plus, vous n'avez pas le profil de l'amoureux de littérature.

**ALBERT** – Ce n'est pas faux… Mais, pour ma part, c'est juste une de mes nombreuses passions.

**MESSALINE** – (*Messaline se rapproche d'Albert*) J'adorerai toutes les découvrir vos passions… Si vous me le permettez bien entendu…

(*Elle lui prend la main. Il la retire*)

**ALBERT –** C'est que…

**MESSALINE** – Votre cœur est pris ?

**ALBERT** – Oui… Et depuis tellement longtemps.

**MESSALINE** – Tant pis pour moi… Je n'insiste pas…

**ALBERT** – Désolé… Moi aussi j'aurais aimé plus vous connaître…

**MESSALINE** – (*Coupant Albert*) N'essayez pas de vous rattraper… Je fais peur aux hommes… J'ai l'habitude de prendre des râteaux…

(*Messaline se lève. Elle prend les deux gros sacs et parts en direction des chambres. Albert se lève et part dans la cuisine*)

## Pause de quelques secondes

(*Arrivée de Mémé et d'Otto qui est accompagnée de Messaline. Messaline se met en position de garde du corps dans un coin de la salle. Mémé et Otto vont se mettre à table*)

**MÉMÉ** – C'est bien compris ?

**OTTO** – Je pense que oui.

**MÉMÉ** – Vous modifiez donc tout dans ce sens et je signe.

**OTTO** – Ce n'est pas légal tout ça ?

**MÉMÉ** – (*S*èchement) Je m'en fiche… C'est moi la patronne… Vous vous débrouillez en passant par la succursale New-Yorkaise ou par la planète Mars je m'en tamponne… C'est moi qui suis riche alors et je fais ce que je veux !

**OTTO** – Et une fois les documents rédigés ?

**MÉMÉ** – Je valide tout et je désignerai celui ou ceux qui seront dignes d'hériter de ma fortune.

**OTTO** – Ce n'est pas votre frère ?

**MÉMÉ** – Je n'ai encore rien décidé… Peut-être que oui ou peut-être que non…

**OTTO** – Pourtant, je croyais…

**MÉMÉ** – Ne croyez rien et agissez…

(*Mémé se lève et plante Otto. Mémé retourne dans les chambres*)

**MESSALINE** – Quelle mégère celle-là.

**OTTO** – Je ne sais pas comment tout ça va se terminer.

**MESSALINE** – Tu veux connaître mon sentiment ?

**OTTO** – Oui…

**MESSALINE** – Ça va mal finir !

**OTTO** – Et de ton côté, tu avances ?

**MESSALINE** – J'ai tenté une approche avec le majordome, mais j'ai fait chou blanc… D'après ce que j'ai découvert, l'autre pingouin, c'est amouraché de la vieille sorcière…

**OTTO** – Tu penses qu'il est incorruptible ?

**MESSALINE** – Ça n'existe pas… Un homme a toujours au moins un point faible. Il suffit de le trouver et d'appuyer fort dessus… Et si ça ne marche pas il suffit de descendre sous la ceinture et là bingo tout se débloque !

**OTTO** – Je compte sur toi pour le découvrir…

**MESSALINE** – J'ai déjà échoué depuis que nous nous connaissons ?

**OTTO** – Non jamais !

**MESSALINE** – Donc tout est dit !

**OTTO** – Allons modifier astucieusement les contrats…

(*Otto et Messaline partent dans les chambres*. *Arrivée de Jacques et Edmonde par la porte d'entrée*)

**EDMONDE** – Mon amoureux, je ne me sens pas bien. Je ne vais pas pouvoir vous accompagner…

**JACQUES** – Ce n'est pas grave, très cher…

**EDMONDE** – Je vais rester et dormir.

**JACQUES** – Faites… À tout à l'heure ma douce…

(*Jacques fait une bise à Edmonde et sort. Edmonde va s'installer sur le canapé. Elle prend une revue. Au bout de quelques secondes, la porte s'ouvre doucement. C'est Alfredo. Il se précipite vers Edmonde et la prend dans ses bras. Au même moment, Olympe revient des chambres. Elle reste derrière la porte entre-ouverte et assiste à toute la scène. Elle est abasourdie*)

**ALFREDO** – J'ai vu qu'il était parti alors j'ai accouru…

**EDMONDE** – Tu viens faire quoi ?

**ALFREDO** – Je ne peux plus patienter…

**EDMONDE** – Doucement, nous allons nous faire prendre…

**ALFREDO** – J'ai envie de te serrer dans mes bras tous les jours et toutes les nuits.

*(Il la serre très fort dans ses bras. Elle le repousse)*

**EDMONDE** – Tu es fou !

**ALFREDO** – Oui, de toi !

**EDMONDE** – Arrête ça tout de suite… Si quelqu'un arrive, nous sommes cuits…

**ALFREDO** – Ce ne serait pas grave ma promise… Nous pourrions enfin vivre notre amour au grand jour.

(*Il la reprend dans ses bras*)

**EDMONDE** – Lâche-moi…

**ALFREDO** – C'est impossible… Je me languis de toi à chaque minute qui passe.

**EDMONDE** – Sois raisonnable, il faut patienter jusqu'à l'annonce de l'héritage de mémé… Sinon nous allons tout perdre.

**ALFREDO** – Ça fait des mois que je patiente… C'est d'une lenteur…

**EDMONDE** – Nous voyons bientôt le bout du tunnel… Rentre chez toi… Je passerai te voir tout à l'heure.

**ALFREDO** – C'est vrai ?

**EDMONDE** – Oui… Mon amour… Et sache que pour moi aussi c'est difficile de vivre sans toi…

**ALFREDO** – Quelle douce mélodie à mes oreilles.

(*Alfredo fait une bise à Edmonde et va en direction de la porte d'entrée. La porte s'ouvre et James arrive et tombe nez à nez avec Alfredo qui recule.)*

**JAMES** – Tu fais quoi ici la lavette ?

**ALFREDO** – Rien…

**JAMES** – Mais encore ?

**ALFREDO** – Je partais…

**JAMES** – Tu as raison si tu veux continuer à vivre.

**ALFREDO** – Je veux bien…

(*Alfredo sort rapidement en évitant James*)

**JAMES** – Je ne l'aime pas ce gus…

**EDMONDE** – C'est parce que vous ne le connaissez pas.

**JAMES** – Je n'en ai pas envie… Bonne soirée !

(*James part dans les chambres. Il ouvre grand la porte et Olympe est obligée d'apparaître. Elle est embêtée*)

**EDMONDE** – Ma fille, il y a longtemps que vous êtes là ?

**OLYMPE** – Non, j'arrive… Pourquoi ?

**EDMONDE** – Pour rien… Vous faites quoi ?

**OLYMPE** – Je sors en balade.

**EDMONDE** – Et vous allez où ?

**OLYMPE** – Ça ne te regarde pas…

**EDMONDE** – Vous devez travailler et non batifoler… Vous vous y étiez engagés.

**OLYMPE** – Je fais ce que je veux ! Et ce n'est pas toi qui vas m'en empêcher.

**EDMONDE** – (Offusquée) Ho…

(*Olympe sort en claquant la porte*)

**EDMONDE** – Elle a le même caractère de cochon que l'autre vieille peau !

## Pause de quelques secondes

(*Arrivée d'Otto et de Messaline. Ils sont tous les deux habillés de la même manière. Des mules de fille rose trop petites pour Otto et un peignoir de fille rose chacun*).

**OTTO** – Lorsque je t'ai dit de prendre comme pour toi c'était une image… Tu as vu à quoi je ressemble ?

**MESSALINE** – Je trouve que la couleur te va bien au teint.

**OTTO** – Tout de même, je n'ai pas l'air très sérieux dans cet accoutrement.

**MESSALINE** – Tu vas faire ton petit effet.

**OTTO** – Ça, j'en ai bien peur !

## Fin du 1er acte

# Le magot de mémé Klopinette

# C’est pour qui ?

**J’espère que le début de ma pièce vous a plu !**

**Il ne vous reste plus qu’à découvrir l’actes 2 et le dénouement de l’histoire.**

**Vous voulez connaître la suite ?**

**Merci de me contacter directement sur mon adresse mail :**

**noel.chomel@yahoo.fr**

**Ou par téléphone au :**

**06.72.81.44.39**

**Je reste à votre disposition**

**Amitiés théâtrales**

**Noël**

## Mes pièces longues classées par distribution

**L'intelligence artificielle de Domi** **1 version dans différentes distributions** :

**6 Acteurs** : 2 Distributions : **2H** + **4F** ou **3H** + **3F**

**Marié un jour… Marié toujours !** **4 versions dans différentes distributions** :

**6 Acteurs** : 2 Distributions : **4H** + **2F** ou **3H** + **3F**

**7 Acteurs** : 5 Distributions : **4H** + **3F** ou **3H** + **4F** ou **5H 2 F** ou **5F + 2H** ou **4F + 3H**

**8 Acteurs** : 3 Distributions : **5H** + **3F** ou **4H** + **4F** ou **3H + 5F**

**9 acteurs :** 2 Distributions : **5H** + **4F** ou **4H** + **5F**

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

**Iza l'IA** **pièce coécrite avec Philippe Gardes** **1 version dans différentes distributions** :

**7 Acteurs :** **4** Distributions : **5H** + **2F** ou **4H** + **3F** ou **3H** + **4F** ou **2H** + **5F**

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

**Elle est bien bonne celle-là… Ou pas !**

**8 Acteurs** : 5 Distributions : **2H** + **6F** ou **3H** + **5F** ou **4H** + **4F** ou **5H** + **3F** ou **6H** + **2F**

**9 Acteurs** : 5 Distributions : **2H** + **7F** ou **3H** ou **6F** + **4H** + **5F** ou **5H** + **4F** ou **6H** + **3F**

**Les boules noires** : **2 versions dans différentes distributions** :

**9 Acteurs** : 2 Distributions : **5H** + **4F** ou **5F** + **4H**

**10 acteurs** : 2 Distributions : **5H** + **5F** ou **6F** + **4H**

**Un gourou presque parfait** : **1 version dans différentes distributions :**

**9 Acteurs** : 4 Distributions : **6H** + **3F** ou **5H** + **4F** ou **5F** + **4H** ou **6F** + **3H**

**On s'arrache** : **2 versions dans différentes distributions** :

**10 Acteurs** : 4 Distributions : **4H** + **6F** ou **7F** + **3H** ou **8F** + **2H** ou **9F** + **1H**

**11 acteurs** : 5 Distributions : **6H** + **4F** ou **7F** + **4H** ou **8F** + **3H** ou **9F** + **2H** ou **10F** + **1H**

**12 acteurs** : 5 Distribution : **6H** + **5F** ou **8F** + **4H** ou **9F** + **3H** ou **10F** + **2H** ou **11F** + **1H**

**13 acteurs :** 5 Distribution : **6H** + **6F** ou **9F** + **4H** ou **10F** + **3H** ou **11F** + **2H** ou **12F** + **1H**

**Bonnes nouvelles** : **1 version dans différentes distributions :**

**10 acteurs** : 2 Distributions : **6F** + **4H** ou **7F** + **3H**

**Un loup dans les carottes** **1 version dans différentes distributions :**

**10 acteurs** : 3 Distributions : **5F** + **5H** ou **4F** + **6H** ou **6H** + **4F**

**L'agence voyages et batifolages** **1 version dans différentes distributions :**

**10 acteurs** : 2 Distributions : **5F** + **5H** ou **6F** + **4H**

**L'héritage de mémé Klopinette** : **1 version dans différentes distributions :**

**11 Acteurs** : 5 Distributions : **6H** + **5F** ou **6F** + **5H** ou **7F** + **4H** ou **8F** + **3H** ou **9F** + **2H**

**Ma belle-mère est syndicaliste** : **7 versions dans différentes distributions** :

**9 Acteurs** : 2 Distributions : **5H** + **4F** ou **5F** + **4H**

**10 acteurs** : 4 Distributions : **5H** + **5F** ou **6F** + **4H** ou **7F** + **3H** ou **8F** + **2H**

**11 Acteurs** : 4 Distributions : **7H** + **4F** ou **6H** + **5F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **6H**

**12 acteurs** : 4 Distributions : **7H** + **5F** ou **6H** + **6F** ou **7F** + **5H** ou **8F** + **4H**

**13 Acteurs** : 5 Distributions : **8H** + **5F** ou **7H** + **6F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **5H** ou **9F** + **4H**

**14 acteurs** : 7 Distributions : **10H** + **4F** ou **9H** + **5F** ou **8H** + **6F** ou **7F** + **7H** ou **8F** + **6H**
**9F** + **5H** ou **10F** + **4 H**

**15 acteurs** : 7 Distributions : **10H** + **5F** ou **9H** + **6F** ou **8H** + **7F** ou **8F** + **7H** ou **9F** + **6H** ou **10F** + **5H** ou **11F** + **4H**

## Mes pièces courtes classées par distribution

**Iza l'IA**

**4 Acteurs** : **3H** + **1F** ou **2H** + **2F**

**Marié un jour… Marié toujours !**

**6 Acteurs** : 2 Distributions : **3H** + **3F** ou **2H** + **4F**

**Des plumes dans le cochon**

**4 Acteurs** : **2H** + **2F**

**Radio Cuchèvre !**

**4 Acteurs** : **2H** + **2F**

**Une nouille dans le potage**

**3 Acteurs** : **1H** + **2F**

## Rappel :

**Pour les troupes jouant mes pièces avec une représentation consacrée à une association caritative**

**J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.**